

de plusieurs rivières, dont les unes ont correspondance avec la rivière Danoise, et les autres dans le pays du Platcôtés de chiens. Autour de ce lac et le long de toutes ces rivières, il y a quantité de Sauvages dont les uns se nomment gens de la grande eau, et les autres sont les Assiniboïnes. Il faut remarquer qu'autant que les Esquimaux sont farouches et barbares, autant ceux-ci sont-ils humains et affables, aussi bien que tous ceux avec lesquels nous avons commerce dans toute la Baie d'Hudson; ne traitant jamais les Français que de leurs Pères et de leurs patrons. Ils n'ont pas la même attache pour les Anglais, parce qu'ils disent qu'ils sont trop dissimulés et ne disent jamais la vérité, ce qu'ils n'aiment pas. Quoique Sauvages, ils sont tout à fait ennemis du mensonge; ce qui est assez extraordinaire pour des nations qui vivent sans subordination ni discipline. On ne peut leur imputer aucun vice, si ce n'est qu'ils sont un peu médisants. Ils ne jurent jamais, et n'ont pas même de terme dans leur langue qui approche du jurement.

A l'extrémité du lac des Forts, la rivière Bourbon reprend son cours, qui procède d'un autre lac nommé Amynaouigamou, qui veut dire jonction des deux mers; parce que dans son milieu les terres se joignent presque toutes. La partie du côté de l'est de ce lac qui est situé en long, à peu près nord et sud, est un pays de forêts épaisses où il y a beaucoup de castors et d'origeneaux. C'est où commence le pays des Christinaux. Le climat commence à y être beaucoup plus tempéré qu'au Fort Bourbon. Le côté de l'ouest de ce lac est rempli de fort belles prairies, dans lesquelles il y a quantité de ces gros bœufs dont j'ai parlé. Ce sont des Assiniboïnes qui occupent tout ce pays. Ce lac a environ 400 lieues, et est distant du premier de 200 lieues.

A cent lieues plus loin, dans l'ouest-sud-ouest, toujours le long de cette rivière, il y a un autre lac qu'ils nomment Ouenipigouehib, ou la petite rivière. C'est à peu près le même pays que le précédent. Ce sont des Assiniboïnes, des Christinaux et des Sauteurs qui occupent les environs de ce lac. Il a environ 300 lieues de tour. A son extrémité, il y a une rivière qui se décharge dans un autre lac que l'on nomme Tacamiouen. Il n'est pas si grand que les autres. C'est dans ce lac que se décharge la rivière du Cerf, qui est d'une si grande étendue, que nos Sauvages n'ont encore pu aller jusqu'à sa source. Par cette rivière, on peut aller joindre une autre rivière qui porte son courant du côté de l'ouest; au lieu que toutes celles dont je viens de parler, ont leur décharge, ou dans la Baie d'Hudson, ou bien dans la rivière du Canada.

J'ai fait tout mon possible pendant que je suis resté au Fort Bourbon, pour envoyer des Sauvages de ce côté-là, savoir s'il n'y aurait point quelque mer dans laquelle se déchargeait cette rivière, mais ils ont guerre contre une nation qui leur barre ce passage. J'ai interrogé des prisonniers de cette nation, que nos Sauvages avaient amenés